

Le Samedi

JOURNAL HEBDOMADAIRE

PUBLICATION LITTÉRAIRE, HUMORISTIQUE
SCIENTIFIQUE ET SOCIALE.

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE.

REDACTEUR: LIONEL DANSEREAU

ABONNEMENT

Un An, \$2.50. — Six Mois, \$1.25

STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE.

Prix du Numéro, 5 Centins.

S'adresser pour les informations, les abonnements et les annonces aux gérants, MM. POIRIER, BESSETTE & NEVILLE, No. 69 Rue St-Jacques, ou par lettre à

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION DU "SAMEDI,"
MONTRÉAL.

MONTRÉAL, 17 MAI 1890.

CHASSE-SPLEEN

En fait d'économies, je n'aime que les privations.

Les promesses font moins d'ingrats que les bienfaits.

N'ayez pas de finesse ; il est trop difficile d'en avoir assez.

Faites-vous vieille de bonne heure afin d'être jeune plus longtemps.

Si l'homme s'accuse, Dieu l'excuse ; si l'homme s'excuse, Dieu l'accuse.

Il y a des gens si sensibles qu'ils nous affligent de nos propres douleurs.

On ne me paraît jamais grand quand on me fait sentir que je suis petit.

La bêtise est la pénurie d'idées, la sottise est l'ignorance de cette pénurie.

On ne peut satisfaire son mauvais caractère qu'aux dépens de son bonheur.

On sculpte, on dore son idole, pour n'avoir pas à rougir d'adorer une bûche.

Se connaître, c'est le vrai ; se combattre c'est le beau ; se vaincre c'est le bien.

Un sot qui a un moment d'esprit étouffe, comme un cheval de fiacre au galop.

L'ennui est la maladie des heureux ; le malheur ne s'ennuie jamais, il a trop à faire.

La dernière satisfaction d'un ivrogne, c'est, après sa mort, de s'en aller au cimetière dans la bière.

Il peut y avoir du plaisir à être pauvre ; mais ça prend un homme bien riche pour s'en apercevoir.

De ce qu'on a le droit de prendre un verre, on aurait tort de conclure qu'on a celui de dévaliser un marchand de verrerie.

Nous nous cachons pour faire le bien, mais nous sommes bien aises qu'on s'aperçoive que nous nous sommes cachés.

Le bonheur est une boule après laquelle nous courons quand elle roule et que nous poussons du pied quand elle s'arrête.

"Comme c'est poli, la Chambre des Communes !" disait du haut des galeries, un visiteur admirant toutes ces têtes chauves,

Un mot terrible de Louis Veillot :
"On ne doit pas naître avec une tête, sous un souverain qui n'a que des pattes."

UN ARBITRE

— Qui pourra me dire, de quoi mon oncle est mort ? les médecins ne sont pas d'accord.

— Dis qu'ils l'ont tué. On t'enverra le coroner, qui te débrouillera la chose vite.

LES RESSOURCES DE LA LANGUE FRANÇAISE

Néré, (jeune dude amoureux qui a des prétentions au beau langage), rencontre sa bien aimée mademoiselle T. . . .

Mademoiselle T. :— A propos, Néré, dis moi donc ou est allé M. que je ne vois plus depuis plusieurs jours ?

Néré, (avec dignité).— Votre galant ami est parti pour Notre Dame des Anges avec Mr. l'arpenteur C. . . . pour traire les lignes du gouvernement.

IL EN FAUT, MAIS PAS TROP N'EN FAUT

Surintendant de chemin de fer à un employé qui s'est fait enlever huit doigts dans un accident.
— Je le regrette, mon pauvre ami, mais comme il ne vous reste plus que les deux pouces, je ne puis vous garder. Connaissez-vous un homme capable de vous remplacer ?

Serre freins.— Oui monsieur ! j'en connais un qui vous durera plus longtemps que moi. Vous le trouverez au Museum de la rue Saint-Laurent : demandez l'homme aux seize doigts.

LE MONSIEUR QUI GARDE TOUJOURS SA PAROLE

M. Drummer.— Pourriez-vous me donner un petit renseignement ? Le marchand du coin m'a dit de revenir demain matin ; qu'il me donnerait un ordre. J'aurais voulu partir ce soir ; croyez-vous que ce soit sérieux ?

M. Loustic.— Certainement ; cet homme est le plus grand menteur de la paroisse ; mais il garde toujours sa parole.

M. Drummer.— Comment ???

M. Loustic.— Dame ! oui, personne ne veut la prendre ; il est bien forcé de la garder.

SUR QUOI REPOSE L'ASSIETTE DE L'IMPOT

Hélène (qui a coiffé Sainte-Catherine depuis longtemps, lisant un magazine).— Le Japon doit être un délicieux pays, il y règne des coutumes qui donnent envie d'y aller.

Julie (dix huit ans et fiancée).— Dis moi un peu ce qui te fait admirer le royaume des chrysanthèmes.

Hélène.— On n'y trouve pas une seule vieille fille. Toutes celles qui ne sont pas mariées à un certain âge, doivent accepter le mari que les autorités veulent bien leur trouver.

CASSE-COU

Mme Discorde.— Vous êtes une bonne pâte d'homme, vous ; votre femme a beau vous mener un chabonais d'enfer, jamais vous ne lui répondez un mot.

M. Prudent.— Tiens ! pas si bête ; j'aime ma femme et je ne veux pas en faire une veuve.

Mme Discorde.— Vous plaisantez. Une bonne querelle ne tue personne.

M. Prudent.— Mande pardon ; ça tue les maris dont les femmes parlent avec accompagnement de tisonnier.

MOTS D'ENFANTS

Aux examens.

L'examinateur, à une jeune fille :

— L'auteur du *Paradis perdu* n'était-il pas affligé d'une grande infirmité ?

— Oui, monsieur, répond la jeune fille, il était poète.

Willie (qui a été passer la soirée avec sa mère, à une séance pour les pauvres).— Maman, c'est pour habiller les petits orphelins, ces hardes que vous cousiez hier ?

Maman.— Oui, Willie.

Willie.— Pauvres petits !

Maman.— C'est bien, Willie, je suis heureuse de voir que tu comprends leur malheur.

Willie.— Ah ! oui, allez, ça me fait bien de la peine de savoir qu'il faudra qu'ils portent des hardes faites comme cela.

Lucie (cinq ans, à son petit chien).— Petit chien à maîtresse chérie a été bien sage ; aussi maîtresse va aller lui laisser regarder bien longtemps les belles saucisses qu'il y a dans la vitrine de l'épicier.

Le maître.— Pouvez-vous me donner le nom d'un animal à sang froid se multipliant avec une rapidité prodigieuse ?

Un élève (fils de journaliste).— Oui, monsieur, c'est le créancier ; papa l'a encore dit ce matin.

Tommy (6 ans).— Je voudrais avoir pour cinq centins de millet.

L'épicier, qui veut savoir à quel compte porter cette vente.— C'est pour ta mère.

Tommy (indigné).— Non c'est pour l'oiseau.

LA RECONNAISSANCE DU PEUPLE

I

Beaumeneur.— Je vous reconnais, vous ; vous êtes le candidat. C'est vous qu'a dit que son père du grand-père a versé son sang en 1812, que son grand-père a pris les armes en 37 et que son père a volé aux frontières en 66.

Candidat.— Je m'en fais gloire.

Beaumeneur.— Eh ! ben, je vous engage à filer du comté au plus coupant, ou les manches de haches vont remuer tout seuls. Par ici nous n'aimons pas les gens dont les pères *colent, versent* et *prenent* toujours quelque chose. Houp ! et plus vite que ça !

II

Voteur.— Alors, vous vous êtes ruiné pour le parti ? Vous avez perdu votre position pour le parti ? Vous avez sacrifié vos intérêts pour le parti ?

Candidat.— Oui, et je suis prêt à tout lui donner.

Voteur.— Ça ne serait pas juste. Faut pas que ce soit toujours les mêmes qui aient de la peine. Comptez sur moi ; je voterai pour l'autre.

C'ETAIT UNE TROMPE

M. Brindamour.— Je désirerais faire agrandir ce jone de mariage.

Bijoutier.— Agrandir ! Mais vous m'avez dit, l'autre jour, qu'il allait à merveille.

M. Brindamour.— C'est vrai, mais je m'étais trompé de fille.

OUVERTURE DE . . . COMPTE

M. Pensasolid.— Oserai-je . . . hum ! oserai-je, mademoiselle, me permettre d'espérer . . .

Mademoiselle.— Charles, vous me prenez par surprise, je suis toute troublée, je n'ai pas encore pensé sérieusement au mariage.

M. Pensasolid.— Ni moi non plus ; je voulais seulement savoir, si vous consentiriez à demander à votre père de bien vouloir m'accorder sa confiance et d'acheter sa quincaillerie chez moi, au lieu de l'acheter chez Dick, Tom, Harry & Co.